

# Gare : un siècle sépare ces deux photos



AVANT



APRÈS

En 100 ans, l'aspect de la gare est resté le même avec ses deux bâtiments et son auvent. Les réverbères à gaz ont disparu, Les quais ont été surélevés et on ne traverse plus sur les voies mais par la passerelle depuis 1992.

**Q**ue s'est-il passé en 100 ans à la gare ?

L'aspect de la gare est resté le même avec ses deux bâtiments et son auvent. Les réverbères à gaz ont disparu.

Les quais ont été surélevés pour permettre le confort de la montée et de la descente des voyageurs, l'aspect visuel est "pollué" par les nombreux fils des caténaires. Mais il faut bien assurer le remplacement des antiques locomotives à va-

entre en service en 1861. Cela faisait déjà quelques années que les travaux entre Bourgoin et Saint-André-le-Gaz avaient commencé. Le conseil municipal avait tout fait pour avoir sa ligne.

À l'origine, il existait trois tracés. Celui que nous connaissons, un tracé passait par Paladru qui aurait desservi moins de ville du Dauphiné que le précédent. Et enfin, le tracé de la vallée de l'Hien et le Grand-

Lemps qui ne desservirait que 20 % des villes du département et qui aurait été désastreux pour La Tour-du-Pin.

Depuis, la ville s'est développée autour de la gare, qui est un pôle d'attraction.

## De célèbres passagers

C'est à la gare qu'en 1888 le président Sadi-Carnot est accueilli par la musique de l'Harmonie de La Tour-du-

Pin. Pendant plus de 40 ans, les Turrinois allaient accueillir leur maire Antonin Dubost.

En 1942, les Allemands utilisaient les quais de marchandises pour décharger leurs chars.

Plus récemment, en 1968, le Général de Gaulle y arrête le train présidentiel alors qu'il se rend aux X<sup>e</sup> jeux olympiques d'hiver.

Jean-Jacques BUIGNÉ